

**Inauguration de l'exposition  
« Roues libres, la grande histoire du vélo »  
et de l'exposition « Sports en Seine ! »  
Domaine départemental de Sceaux - Jeudi 20 juin 2024**

**Discours de Georges Siffredi**  
Président du Département des Hauts-de-Seine

Monsieur le Maire, cher Philippe,  
Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues,  
Monsieur le Directeur du musée du Domaine départemental de Sceaux,  
Madame la commissaire,  
Mesdames et Messieurs,

Le musée du Domaine départemental de Sceaux retrace devant nous la grande histoire du vélo, dans laquelle les Hauts-de-Seine occupent une place de premier plan.

Dès les prémices des vélocipèdes, avant même le développement des ingénieuses pédales par des entrepreneurs de Saint-Cloud, l'industrie de la bicyclette s'ancra résolument sur notre territoire. Sur les bords de Seine, les usines de cycles de marques prestigieuses se multiplièrent, adossées aux vélodromes nés dans le sillage de la première course sur piste de l'histoire, qui s'est tenue au parc de Saint-Cloud. Personne ne savait alors que l'engouement de l'époque susciterait d'autres initiatives, à l'image du Tour de France.

De belles pages de la Grande Boucle se sont notamment écrites dans les Hauts-de-Seine, de l'arrivée de la première édition en 1903, à Ville-d'Avray, au Tour de 2022 dont la dernière étape s'est élancée depuis Paris La Défense Arena, en passant par le départ depuis la Grande Arche donné en 1992 par le Président Charles Pasqua, fournissant de magnifiques images de notre territoire.

C'est cette grande odyssée que retrace Roues libres, à travers des œuvres, des objets et des archives exposés au milieu de nombreux cycles, allant de la draisienne au vélocipède à vapeur, modèle unique au monde de Louis-Guillaume Perrault, considéré comme la première moto de l'histoire, qui confère à cette pièce une place tout à fait particulière dans l'exposition.

Cette collection de 25 cycles, enrichie de plusieurs prêts, contraste avec les tableaux, sculptures, mobilier et objets d'art que notre musée a l'habitude d'offrir à ses visiteurs. Elle met en évidence les innovations techniques qui ont lieu depuis le début du XIXe siècle, qui coïncident parfois avec les grandes évolutions de la société moderne. En tant que véritable objet social, le vélo a d'ailleurs fait l'objet de nombreuses captations pour le cinéma, à travers des films documentaires ou des scènes cultes qui sont entrées au panthéon de notre culture populaire. Les plus beaux extraits sont diffusés le temps de l'exposition dans le foyer de l'Orangerie.

Cette étonnante réunion de cycles est aussi le moyen de décrire la variété des usages du vélo, des origines de ce moyen de transport aux pratiques ludiques et sportives actuelles. Car au fil de son parcours de visite, l'exposition démontre combien les Hauts-de-Seine sont, depuis toujours, une terre de sport et de sportifs.

C'est aussi le message qui ressort de l'exposition de photographies grand format installée allée des Clochetons. Elle met en perspective 27 images d'archives exceptionnelles, retraçant les plus beaux moments sportifs dans les Hauts-de-Seine, avec dix portraits de jeunes talents de nos clubs partenaires. De ces clichés ressort une profonde intensité, celle de la beauté du sport et des émotions qu'il fait vivre à chacun d'entre nous, comme amateurs ou spectateurs, à l'image de ces stades qui se lèvent comme un seul homme pour célébrer les victoires.

Sports en Seine ! nous rappelle notamment les balbutiements du Racing Club de France ou les grandes heures du stade départemental Yves-du-Manoir, monument du sport français et mondial, qui fut l'épicentre des Jeux olympiques de 1924, et qui s'appête à accueillir ses deuxièmes Jeux cet été.

Cette exposition se veut donc comme un véritable passage de témoin entre le passé et le présent, entre les exploits que nous avons déjà pu vivre et ceux à venir, alors que nous nous apprêtons à accueillir les Jeux olympiques et paralympiques de 2024 sur notre territoire. Car cette puissance du sport et de son histoire, nous continuons à l'écrire aujourd'hui, à vélo, à pied, à la nage ou crosse de hockey à la main.

Ces expositions ne pouvaient assurément mieux tomber en cette année sportive par excellence, à neuf jours du coup d'envoi du 111e Tour de France, et à 34 jours du passage de la flamme olympique sur notre territoire.

Son premier relais sillonnera d'ailleurs, dès 8 heures du matin, notre domaine départemental de Sceaux, avant de rallier les sites exceptionnels de notre Département qui font notre patrimoine naturel, culturel et sportif, trois dynamiques qui se conjuguent ici, à Sceaux.

C'est là une opportunité exceptionnelle de mettre en valeur notre parc de 184 hectares, son exceptionnel passé, et ses deux expositions, tout en célébrant la passation entre les Olympiades de 1924 et celles de 2024. Pour l'occasion, de nombreuses animations seront proposées dans l'ensemble du domaine, et notamment devant notre musée, qui proposera aux Altoséquanais, petits comme grands, de s'essayer à la vingtaine de cycles de toutes formes.

Plus que jamais, ces expositions permettent à notre Département d'entretenir le dialogue entre sport et culture, si présent dans les Hauts-de-Seine.

Tel est le sens de l'Olympiade culturelle qui prend place sur l'ensemble de notre territoire. Jusqu'au début des épreuves, les nombreux équipements que compte notre Vallée de la culture vont vibrer au rythme olympique et multiplier les événements et les expositions en lien avec le sport, de Sceaux au parc départemental des Chanteraines, qui accueille également l'exposition Sports en Seine, en passant par nos Archives départementales, à Nanterre, qui proposent, elles aussi, une audacieuse recension de l'histoire du sport altoséquanais. L'objectif de cette démarche est de multiplier, pour les Altoséquanais, les occasions de participer à cette grande fête populaire que sont les Jeux.

Car bien loin d'être opposés, sport et culture s'enrichissent mutuellement et se complètent. Il est donc particulièrement utile de bâtir des ponts entre eux, et de profiter de l'élan des Jeux olympiques et paralympiques de 2024 pour « allier le muscle à l'esprit » comme le disait le baron Pierre de Coubertin, fondateur des Jeux olympiques modernes.

*Seul le prononcé fait foi*

Oui, le sport et la culture, ce sont deux vecteurs d'excellence, de performance, de cohésion et de partage autour de la beauté du geste, deux moyens de transmettre des valeurs essentielles comme le respect et la tolérance, deux possibilités pour chacun de s'épanouir et de pratiquer un loisir, ou parfois une discipline à très haut niveau, en allant puiser le meilleur au plus profond de soi-même. Ce sont deux moteurs de l'éducation populaire, cette éducation partout, pour tous et tout au long de la vie.

Voilà pourquoi, dans les Hauts-de-Seine, nous souhaitons ouvrir le sport comme la culture au plus grand nombre. Cette ambition se reflète d'ailleurs dans la programmation culturelle proposée autour de Roues libres. Je pense aux Grandes heures de Sceaux, dans tout juste une semaine, qui seront consacrées au vélo. Je pense aussi aux visites et aux ateliers à destination du public adulte et scolaire. Je pense encore aux manipulations, aux dispositifs numériques ainsi qu'au parcours dédié spécifiquement aux enfants, afin de rendre le plus accessible possible le contenu de cette exposition.

Vous l'aurez compris : en cette année olympique, le domaine départemental de Sceaux et les Hauts-de-Seine fêtent le sport. Son fabuleux passé et son florissant présent dans notre Département présagent du meilleur pour les années à venir. Car nul doute que les Jeux laisseront un formidable héritage sportif et culturel à notre territoire, afin que nous continuions d'écrire plus vite, plus haut, plus fort, ensemble les heures glorieuses des Hauts-de-Seine.



[www.hauts-de-seine.fr](http://www.hauts-de-seine.fr)

